



PROJET AU MEXIQUE

Un refuge pour les migrants lancés dans un périlleux voyage

Un camion-plateau aidera à ravitailler les migrants qui font halte au cours de leur périple éprouvant à travers le Mexique.

Merci de votre soutien et de votre fidélité

miva aide à réaliser des projets dans les domaines des transports et de la communication depuis plus de 90 ans. Sans moyens de transport adaptés, les conditions de vie dans les régions pauvres du monde ne pourront pas s'améliorer. Même s'il ne s'agit que de petits pas, notre contribution joue un rôle majeur pour les personnes sur place. Véhicules, animaux ou bateaux pour se rendre au marché, ambulances pour les urgences sanitaires ou soutien aux groupes défavorisés: grâce à une variété de mesures, miva améliore à son échelle la vie des personnes concernées. La participation que les bénéficiaires doivent apporter leur donne une conscience plus aigüe de leur responsabilité et garantit la réussite durable des projets.

Après 12 ans au sein du comité de direction, mon mandat s'achèvera lors de la prochaine assemblée générale. Je profite de cette occasion pour vous témoigner, chères donatrices et chers donateurs, toute ma gratitude. Sans le soutien et la fidélité dont vous faites preuve depuis de longues années, il nous serait impossible de réaliser nos nombreux projets d'aide. Je tiens également à remercier le secrétariat pour son formidable travail. Grâce à vous, nous continuerons à faire avancer beaucoup avec peu.

Victor Meyer,
vice-président de
miva



Guatemala: des partenaires courageux dans un contexte difficile

Volcans, lacs, littoral tropical, jungle et ruines mayas: avec sa grande diversité de paysages, le Guatemala est une destination touristique prisée. Les femmes autochtones portent encore des vêtements ornés de broderies ou de motifs colorés. Mais pour la majorité de la population, la vie est dure: après Haïti, le Guatemala est le pays d'Amérique latine qui compte le plus d'enfants souffrant de malnutrition. 27 ans après la fin de la guerre civile, la violence reste omniprésente et une petite élite, utilisant l'appareil d'État pour servir ses intérêts, pille les ressources du pays.

Celles et ceux qui se dressent contre cette injustice vivent sous la menace et sont considérés comme des terroristes ennemis de l'État. Ce contexte explique pourquoi à l'automne dernier, lors de mon voyage de projet, je n'ai trouvé presque aucun véhicule miva identifié comme tel. De même, les bureaux de nos partenaires ne sont pas reconnaissables de l'extérieur. Beaucoup d'organisations bénéficiaires s'engagent pour les droits des personnes défavorisées, la défense des terres des communautés autochtones, la sécurité alimentaire et la protection des défenseurs des droits humains. Leurs efforts pour ne pas se trouver dans le viseur des forces de sécurité ou des groupes parapoliciers ne sont donc guère surprenants.

Le «buen vivir» de la population autochtone est au cœur des activités menées par la plupart de nos partenaires. Outre la sécurité alimentaire, cette notion fait référence à une existence digne empreinte d'une vision globale du monde, permettant aux personnes de vivre au quotidien leur identité maya et de pratiquer leur religion.

Peter Ganther, coordinateur de projet, a rendu visite aux partenaires de miva au Guatemala à l'automne dernier.



Le pick-up financé par miva transporte depuis 5 ans les équipes de Caritas Verapaz, des semences, de l'aide humanitaire et bien d'autres équipements.

Une meilleure protection pour les défenseurs des droits humains



Le taxi n'ayant pas pu poursuivre sa route, les collaboratrices du REDHAC parcourent de longs kilomètres à pied pour atteindre leur lieu d'intervention.

Pour parvenir à la paix, les communautés et les représentants de toutes les parties prenantes doivent participer au processus et s'engager dans un réel dialogue. Le REDHAC œuvre pour la réconciliation.

Dans une région éprouvée par les crises, le Cameroun a longtemps été un symbole de stabilité. Mais dans l'ouest anglophone du pays, des groupes séparatistes luttent aujourd'hui pour l'indépendance. Le nord, quant à lui, vit sous la terreur imposée par le mouvement islamiste Boko Haram. 574 000 personnes ont été déplacées, des dizaines de milliers ont fui au Nigeria. En parallèle, le Cameroun a accueilli plus de 300 000 réfugiés venus de République centrafricaine et des rebelles tentent d'infiltrer la région.

C'est dans ce contexte difficile que travaille le Réseau des défenseurs des droits humains en Afrique centrale (REDHAC). Ce réseau regroupant plus de 400 organisations au Cameroun et dans les pays voisins a pour objectif de soutenir les défenseurs des droits humains en Afrique centrale et de parvenir à une paix durable dans la région grâce à des mécanismes de résolution des conflits. Pour assurer la protection et la sécurité des défenseurs des droits humains, des journalistes et des activistes, le REDHAC mène des campagnes de sensibilisation et propose notamment une assistance juridique et un soutien psychologique. Ses actions ont déjà abouti à des résultats significatifs.

6 personnes travaillent au bureau du REDHAC. Les membres de l'équipe se déplacent souvent dans des régions difficiles d'accès,



Expertise d'une scène d'exaction à Menka Pinyi, où 32 séparatistes auraient été exécutés par l'armée.

situées dans des zones de conflit où leur sécurité personnelle est sérieusement compromise. L'organisation ne possède pas encore de véhicule. La seule solution est d'utiliser des taxis ou des véhicules de location coûteux et inadaptés qui ne permettent pas toujours d'arriver à destination, ou alors au prix d'un voyage long et épuisant. Cela réduit le temps disponible pour le travail effectif. Le REDHAC a donc besoin de son propre véhicule, robuste et clairement identifié, pour mener ses activités à travers le Cameroun.

«Cameroun», Projet 220041

Financement requis: CHF 29 600.-



1 véhicule tout-terrain aide:

550

membres d'organisations
de défense des droits
humains

Un véhicule pour les artisanes autochtones

En Bolivie, de nombreuses personnes quittent les zones rurales en quête d'une vie meilleure. Mais une fois arrivées en ville, les femmes migrantes déchantent souvent. Une dure réalité les attend, marquée par de multiples difficultés, des violences domestiques et l'exclusion économique.

L'organisation non gouvernementale CASSA (*Comunidad Andina Suma Satawi*) a pour mission de créer des emplois dignes pour les femmes autochtones aymaras. Elle les aide à s'émanciper et à subvenir elles-mêmes à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. Pour cela, elle leur donne accès à des formations initiales et continues au tricot, au crochet, au métier à tisser et à la machine à tricoter et permet ensuite aux artisanes autochtones de créer et diriger leurs petites entreprises.

L'organisation a déjà bénéficié d'un soutien de Miva en 2007 pour l'achat d'un pick-up destiné au transport de personnes et de marchandises. Devenu un instrument de travail indispensable, le véhicule a fait l'objet d'une utilisation intense et doit maintenant être remplacé d'urgence.



Une femme aymara s'exerce au maniement d'une machine à tricoter.

«Bolivie», Projet 220026

Financement requis: CHF 30 500.–

De meilleures conditions de vie pour les femmes du lac Victoria



Des points d'eau centraux garantissent un accès vital à l'eau potable.

Des ateliers sur la génération de revenus, l'accès à l'eau potable et la distribution de produits de première nécessité améliorent la vie des femmes.

Les habitants du bassin du lac Victoria dépendent essentiellement de la pêche. Or, la pollution et la surexploitation réduisent les stocks de poissons. Vivant sans toilettes, eau courante, ni système de gestion des déchets, la population a un accès très limité à l'éducation et à la santé. Dans ces conditions très difficiles, les femmes sont en plus marginalisées.

L'organisation Katosi Women Development Trust (KWDT) a pour mission de soutenir les femmes au sein des communautés rurales de pêcheurs. Elles peuvent ainsi échanger dans le cadre de groupes d'entraide, obtenir l'accès à des microcrédits, à l'eau potable et à des installations sanitaires et participer à des ateliers sur l'hygiène, les droits des femmes et l'indépendance économique. Le travail de KWDT a été récompensé par plusieurs organismes nationaux et internationaux.

Les équipes de KWDT se rendent dans des communautés non desservies par des routes stabilisées. Leur véhicule actuel est délabré et doit être remplacé. Grâce à un nouveau véhicule tout-terrain, l'organisation pourra continuer à travailler auprès des groupes de femmes, à construire des infrastructures et à distribuer des produits de première nécessité.

«Ouganda», Projet 220035

Financement requis: CHF 33 600.–

Un refuge pour les migrants lancés dans un périlleux voyage



Les employés et les bénévoles ravitaillent 50 à 80 migrants par jour, avec un engagement total et une logistique complexe.

Lors de leur voyage à travers le Mexique, les migrants s'exposent à de grands dangers. La Casa Betania leur offre quelques jours de repos. Pour limiter les risques par la suite, ils bénéficient également de conseils juridiques et d'un suivi médical.

En Amérique centrale, de nombreuses personnes ont un rêve: vivre aux États-Unis. Pour atteindre cette «terre promise», y trouver du travail et échapper ainsi à la violence et à la pauvreté, ces migrants prennent d'immenses risques et parcourent souvent des milliers de kilomètres à pied. Or, le passage illégal de la frontière n'est pas la seule épreuve qui les attend: tout au long de leur périple, ils s'exposent à la soif, subissent des brutalités et sont victimes de vols, d'extorsion et d'enlèvements, voire de meurtres. Malgré les privations et les dangers, la plupart continuent de marcher vers leur rêve.

C'est épuisés, affamés et souvent blessés qu'ils arrivent à Salto de Agua, dans l'État mexicain du Chiapas. La ville n'est qu'un point de passage et la frontière nord-américaine est encore loin. À la Casa Betania - Santa Martha, gérée par les missionnaires du Verbe Divin, les migrants trouvent un refuge où ils peuvent se reposer quelques jours, manger, dormir et se soigner. Des conseils juridiques, des informations sur les risques du voyage et une sensibilisation à la traite des êtres humains les aident à considérer leur projet sous un angle plus réaliste.

50 à 80 personnes arrivent chaque jour à la Casa Betania, et leur nombre augmente d'année en année. Trouver de la nourriture, des



Sœur Luzia s'occupe d'un migrant blessé.

produits d'hygiène et du matériel médical pour tant de personnes est un véritable défi logistique.

Le pôle d'approvisionnement le plus proche est Villahermosa, à 110 km. Comme la Casa Betania ne possède pas de véhicule, tout est acheminé par les transports publics ou dans des voitures de location, ce qui coûte cher et prend beaucoup de temps. Il faut récupérer les dons en nature, assurer un service quotidien d'ambulance et gérer les démarches administratives. La Casa Betania a d'urgence besoin d'un camion-plateau robuste pour continuer à prendre en charge le nombre croissant de personnes cherchant refuge.

«Mexique», Projet 220042

Financement requis: CHF 17 900.-

 1 pick-up aide

20'000
migrants par an

Directrice

Karin Schäfer, Weinfeldten

Impressum

Le bulletin miva paraît quatre fois par année et peut être abonné pour CHF 5.–.

Editeur:

miva

Case postale 351, 9501 Wil SG

Téléphone 071 912 15 55

E-Mail info@miva.ch

Rédaction / Conception:

Anja Prasse

Impression:

Vetter Druck Thal GmbH, 9425 Thal

Imprimé sur papier certifié FSC



@miva.Schweiz



**Votre don en
bonnes mains.**

**miva est titulaire du label de qualité
Zewo.**

Cette certification atteste que votre don arrive au bon endroit et est utilisé de manière fiable.

En sa qualité d'organisation d'utilité publique, elle est exonérée d'impôts. Les dons avec justificatifs peuvent être déduits des impôts.

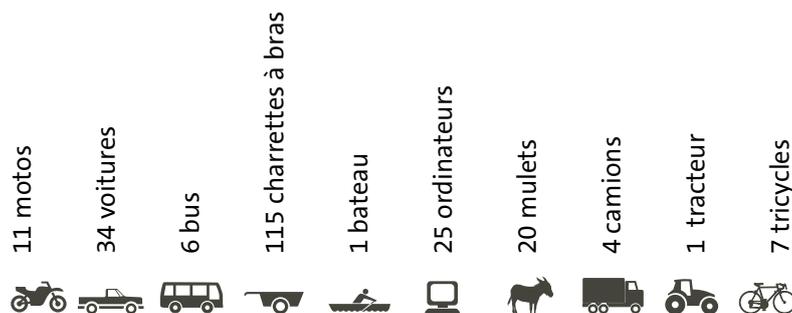
CH58 0900 0000 9080 0000 0



L'aide axée sur les besoins en 2022

En 2022, miva a enregistré un produit d'exploitation d'environ 1,6 million de CHF.

Avec ces moyens financiers, miva a pu fournir des prestations complètes dans le cadre de 53 projets à travers 18 pays et a cofinancé:



Assemblée générale 2023

À vos agendas: vendredi 12 mai 2023

L'invitation détaillée, accompagnée de toutes les informations, sera envoyée aux membres de l'association au plus tard deux semaines avant l'événement.

À la mémoire de Mark Ita, membre de la commission de projets

Fin 2022, nous avons eu le regret de dire adieu à Mark Ita, membre de longue date de notre commission de projets. Il est décédé en décembre dernier des suites d'une grave maladie. Mark s'engageait depuis 2016 à titre bénévole au sein de la commission de projets de miva, qui examine et approuve les différentes initiatives. Riche de son parcours d'avocat et de son expérience dans la coopération internationale, avec des missions au Moyen-Orient, en Asie et en Afrique, Mark posait toujours les bonnes questions et a apporté une contribution significative au développement des activités de projet. Nous avons perdu un homme sincère, toujours à l'écoute. Il laisse un grand vide dans notre commission. Nous tenons à témoigner notre soutien à sa famille en ce moment difficile.

Le véhicule miva aide à créer des jardins potagers dans les écoles des régions pauvres d'Ouganda.

Chère donatrice, cher donateur,

Les jardins potagers sont au cœur de l'un de nos projets en Ouganda qui allie deux domaines essentiels pour les prochaines générations: l'éducation et l'alimentation. Dans des écoles pauvres situées dans des régions isolées, une organisation crée des jardins en collaboration avec les élèves, les parents, les équipes enseignantes et la communauté, en s'appuyant sur les méthodes de la permaculture. L'objectif est que les enfants puissent prendre des repas sains et équilibrés à l'école, préparés avec leur récolte. Autre bénéfice: toutes les personnes impliquées apprennent à planter et à entretenir un jardin. Les familles aménagent ensuite leurs propres potagers et la situation alimentaire de toute la région s'améliore.

Depuis 2019, un véhicule miva aide l'organisation partenaire locale SCOPE à acheminer des plants, des matériaux de construction, des outils et les équipes de projet jusqu'aux écoles. À ce jour, 64 jardins ont été créés par SCOPE et plus de 250 par les familles elles-mêmes. Plus de 5 000 enfants apprennent ainsi chaque année à respecter l'environnement, à cultiver des produits alimentaires et à subvenir à leurs besoins.

Le responsable du projet nous transmet son témoignage: «Grâce à notre véhicule tout-terrain, nous pouvons créer de nombreux jardins potagers dans des écoles rurales pauvres situées dans des régions difficiles d'accès en Ouganda. Les enfants consomment ainsi des aliments nutritifs pendant le temps scolaire et apprennent à cultiver des aliments sains et nourrissants pour assurer leur autosubsistance. Les jardins potagers leur permettent également de développer une relation approfondie avec leur environnement.

Continuez à soutenir miva, afin que celle-ci puisse accompagner dans la durée d'autres organisations telles que SCOPE en Ouganda, en leur permettant d'atteindre des régions difficiles d'accès et de mener des projets dont les populations locales ont grand besoin pour améliorer leurs moyens de subsistance.»

Kiyimba Mugagga, coordinateur national SCOPE Ouganda.



Vous trouvez d'autres projets sur [miva.ch](https://www.miva.ch)



miva exerce ses activités depuis 1932 en qualité d'organisation d'entraide suisse s'engageant pour les personnes défavorisées dans les pays pauvres. Elle soutient le financement et l'acquisition professionnelle de moyens de transport et de communication adéquats pour l'entraide. Elle collabore avec des partenaires à la base, qui s'investissent pour le développement local.



VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

Le véhicule miva aide à créer des jardins potagers dans les écoles des régions pauvres d'Ouganda.

→ Page 7



Le véhicule miva permet d'acheminer des outils, des plants et des matériaux de construction dans les écoles d'Ouganda.